



JACQUES SAURAND

Né en 1924

JACQUES SAURAND RACONTE

Juin 2017

Jacques SAURAND est né en 1924.

Il a connu l'occupation à Paris et reconnaît avoir eu peur quand il sortait du métro.

Il a dû attendre d'avoir 18 ans pour pouvoir s'engager. Ce qu'il a fait le 4 mars 1942. En novembre 1942, les Allemands avaient envahi la totalité du territoire.

Il a été incorporé au 67^{ème} RA à Constantine.

D'abord à 15 ans, il voulait être marin. Le 3 mai 1940, il est allé à la base de LORIENT.

Il est allé à la gendarmerie. Les gendarmes ont préparé son départ en zone libre. Il avait trompé sur son identité.

Il a d'abord été à VIERZON puis il a fait ses classes à l'Isle JOURDAIN.

Au bout de 3 mois, il est parti en Afrique, en bateau, sous un faux nom, et une fausse adresse.

DARLAND, qui était pour les Allemands, faisait faire des contrôles.

Ceux qui étaient pris, étaient fusillés.

Jacques SAURAND pense qu'il a eu une chance inouïe de ne pas avoir été pris. D'après lui, c'est sa mère « qui l'a protégé ». Elle était décédée quand il avait 3 mois.

Vraiment, il a toujours eu de la chance. Il se rappelle, une fois, en Tunisie, il y avait un adjudant qui avait une peur bleue. Ils étaient en train de creuser des trous pour se protéger. L'adjudant creusait son trou tout contre lui. Il lui fait remarquer qu'il pouvait creuser son trou plus loin, car il y avait plein de place. Il avait à peine fini de parler, qu'un tir d'artillerie s'est abattu sur eux. Il a eu juste le temps de rentrer sa tête

pour se protéger. L'obus est tombé dans le trou d'à côté, celui de l'adjudant. On n'a rien retrouvé...

Plusieurs fois, à côté de lui, des soldats ont été transpercés, et lui n'a rien eu ! Pourquoi ? Il dit qu'il a eu de la chance.

Il a été blessé dans les Vosges. A plusieurs endroits, dont aux mains. Il a été soigné à l'hôpital américain de Neuilly.

Jacques SAURAND nous montre des photos.

En Algérie, il était à CONSTANTINE. Et puis les Américains ont débarqué.

Il y a eu massacre pendant 8 jours et des morts parmi les Français. A ARZEW, un bateau qui a coulé avec tous les marins.

En TUNISIE, il était volontaire à la mitrailleuse. Cela lui plaisait beaucoup, peut-être parce que son père était mitrailleur aussi en 14-18.

Il était à GAFSA.

Une nuit, il était à la mitrailleuse dans un oasis. Il y avait un arabe avec lui. Ils devaient déclencher le tir à la mitrailleuse, mais il n'avait pas confiance en l'arabe qui était avec lui. Alors, il est resté toute la nuit à attendre les Allemands pendant que l'autre dormait.

Quand les officiers sont arrivés le lendemain, ils l'ont trouvé presque inerte avec de la fièvre. Il avait été piqué par un moustique et il avait une crise de paludisme. Ils l'ont emmené à l'hôpital de GAFSA. Quand les Allemands ont prit GAFSA, les officiers ont envoyé un chauffeur pour l'emmener avec une chenillette. Quand il est arrivé, le chauffeur avait le palu lui aussi et il n'était plus en état de conduire. Il lui a demandé de prendre le volant, mais Jacques SAURAND ne savait pas conduire. En définitive, Jacques SAURAND tenait le volant et débrayait pendant que son camarade passait les vitesses. Pour se rendre à THELEPTE à 80 km de la frontière algérienne, le véhicule tenait toute la route.

Il n'est resté que 3 ou 4 mois en TUNISIE.

Jacques SAURAND a ensuite attendu à ARZEW pour le débarquement.

Il a appris à conduire et a fini comme chauffeur de camion.

Il a été canonnier et aussi aux transmissions sur téléphones et postes de radio.

Après, il y a eu le débarquement à NAPLES. Il garde un très bon souvenir des 8 jours de permission à NAPLES en janvier 1944. Il a assisté à une éruption du VESUVE, il a visité POMPEI, CAPRI, le château de CASTEL GANDOLFO.

Il a débarqué à SORRENTE.

Ensuite, il y a eu CASSINO. Il conduisait le camion la nuit, sans lumière, avec un brouillard épouvantable. Il ne voyait rien du tout, et il y avait des fossés partout, des ravins, c'était épouvantable. Il a failli rentrer dans le camion qui était devant Il a eu chaud là aussi...

Il fallait prendre CASALE, et CASSINO après. Ils sont allés à AQUAFONDATA.

Un officier lui a dit de descendre à NAPLES, car ils étaient à court de munitions pour les mitrailleuses. C'était une aventure formidable. Il était accompagné par un type (qu'il n'aimait pas du tout d'ailleurs), c'était un algérien. Dans un virage, les Allemands les attendaient à l'entrée du col, et leur tiraient dessus. Ils ont réussi à s'en échapper. Et c'est le gars qui était avec lui qui a eu la citation, parce qu'il fallait protéger les Algériens à cette époque.

Après CASSINO, où il est resté 3 ou 4 mois, tout l'hiver, il est allé directement à ROME. Ils ont eu 3 jours de permission.

Après ROME, il est parti en TOSCANE, à SIENNE.

Il a traversé la plaine de LIRI, pour prendre ensuite la route de montagne, pour arriver au « BELVEDERE » qui avait été pilonné par les avions américains en même temps qu'ils avaient bombardé le Mont CASSIN.

Sur le bord de la route il y avait plein de cadavres d'Allemands tout noir.

Ils roulaient sur les cadavres qui étaient noirs parce que les avions avaient projeté de la chaux vive.

Ensuite, il y a eu la prise de SIENNE, de FLORENCE et ils ont continué sur BARI pour arriver au golfe de TARENTE.

Il est ensuite parti pour débarquer en PROVENCE, mais la mer était démontée. Il est resté 4 jours en mer après avoir croisé l'île de MALTE et le STROMBOLI. Ils ont enfin débarqué après une nuit blanche passée dans un camion sur le pont. La mer était tellement mauvaise, qu'il a cru que le bateau allait couler. Il a débarqué dans la baie de St TROPEZ, mais après avoir attendu que le général de MONTSABERT débarque le premier. Son chauffeur arabe a sauté sur une mine en débarquant. Le débarquement avait été repoussé au lendemain, mais toute la nuit, ils ont été bombardés par 4 avions Allemands qui ont réussi à couler un navire. C'était un vrai feu d'artifice.

Ils sont ensuite partis sur TOULON et MARSEILLE. Ils ont mis 8 jours pour prendre le fort de TOULON. Cela a été très dur. Il y a le Lieutenant CHIPIER qui a pris un éclat dans la tête et qui est mort en montant à l'assaut du fort le 23 Août 1944. Les officiers ne portaient pas de casque. Cela était dur pour nous. A la suite de cet événement, on a porté un casque.

Ils ont eu 8 jours de repos avant de prendre MARSEILLE.

Le Commandant MALAY avait récupéré des vêtements civils, qui lui permettaient de rentrer et sortir de la ville comme il voulait. Celà lui a permis de déclencher le tir de l'intérieur de la ville et de tuer beaucoup d'Allemands. Il y avait 4 ou 5 pièces d'artillerie sur le vieux port. Ils sont ensuite rentrés dans l'arsenal.

Ce sont les Tabors qui sont entrés les premiers dans notre Dame de la Garde.

Jacques SAURAND est parti ensuite dans le DAUPHINE, direction du JURA, pour la libération de GRENOBLE. Il a vu les 1^{ers} vrais résistants dans le JURA, à la frontière SUISSE.

Il est passé par LONS LE SAUNIER, CHAMPAGNOLE, ST CLAUDE.

Ensuite, ils devaient prendre BELFORT qui était à 13 km d'où ils étaient, à MONTECHEROUX. Les Américains se sont installés dans le bois à côté d'eux et ont été repérés. A minuit, les Allemands ont envoyé des obus à outrance. Il y a eu de nombreux morts et blessés surtout chez les Américains. Ils ne pouvaient pas bouger. Impossible de sortir tellement ça tombait. Son meilleur copain était toujours à côté de lui. Jacques SAURAND a encore eu de la chance ce jour là.

Ensuite, dans les VOSGES, en octobre 1944, s'était très très dur, car il faisait très froid, -30° et il y avait de la neige.

Ils ont soutenu la 3^{ème} DIA qui poursuivait les Allemands dans les VOSGES, et après le départ du général LECLERC ils sont restés dans STRASBOURG.

Il a été blessé, mais il a continué à servir. C'était au moment de la poche de COLMAR.

Ensuite, ils ont passé le RHIN à SPIRE sur un pont de bateaux, et sont entrés en Allemagne à pieds, parce qu'il n'y avait pas de pont pour passer les camions et les canons. Ils étaient très contents d'entrer en Allemagne. Les camions les ont rejoints plus tard. Ils ont pris STUTTGARD en dernier, c'était un des derniers combats.

Après, Jacques SAURAND a reçu l'ordre de conduire les Lieutenants PAIX et MELLON à LINDAU, au bord du lac de CONSTANCE, le 29 mai 1945, pour une mission de liaison, à bord d'un Dodge. Ordre de mission signé par le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY, commandant en chef de la 1^{ère} Armée Française.

Ensuite, la guerre étant finie, Jacques SAURAND est resté en occupation dans un petit village, à 15 km de MAYENCE.

Le capitaine MALAY, dont il était le chauffeur est rentré en France et a été nommé à l'Ecole Militaire. C'est d'ailleurs lui qui l'a décoré.

Il a été remplacé par un capitaine qui ne « savait rien faire », il ne savait pas conduire, il ne savait pas commander. C'était sûrement un FFI qui s'était nommé capitaine.

Le 11 novembre, celui-ci avait donné ordre aux anciens qui avaient combattu, d'aller couper du bois en forêt. Avec deux copains, Jacques SAURAND a refusé d'y aller. Il a téléphoné au commandant, avec qui « il était bien », pour lui expliquer.

A la suite de quoi, le capitaine a écopé de 15 jours d'arrêt. Pour eux, ça a été des vacances. Ils pouvaient sortir en ville, voir les filles...

Après le capitaine s'est vengé, et a empêché Jacques SAURAND d'être démobilisé, en l'envoyant à BADEN BADEN en novembre 1945, pour être le chauffeur du Général. Il avait une 15CV Citroën qui le faisait rêver, mais il a expliqué au Général qu'il aurait dû être démobilisé. C'est le Général qui l'a fait démobiliser.

Jacques SAURAND est rentré en France, mais il a regretté par la suite de ne pas s'être engagé.

Il a trouvé un travail dans un garage HOTCHKISS à LEVALLOIS, comme électricien automobile, c'était son métier. Quand le patron a vu ses citations, il l'a embauché aussitôt. Il a réappris le métier en 6 mois.

Plus tard, il s'est mis à son compte. Il a par la suite déposé, le 31 décembre 1953, un brevet d'invention de clignotant au volant.

Ce système a été exploité par les Américains, puis ensuite par les français.





1^e ARME FRANÇAISE

 ETAT MAJOR-1^{er} BUREAU

 1^{er} FRENCH ARMY

 HQ - GH

 N^o 892 - 14-11

P.C., le 29 mai 1945

ORDRE DE MISSION

 ORDER

Il est prescrit au (1) : *Lieutenants Pain et Mellon*
 It is ordered to

de (2) : *67^e R.A.*
 from :

de se rendre à : *LINDAU*
 to go to

Nature de la mission : *livraison*
 Mission

Vehicule (4) : *Dody 440423*
 Vehicle

Itinéraire : *ROTTWEIL - LINDAU et retour*
 Route

(de depart *29 mai 1945*
 Date) *29 mai*
 (de retour)

P. Le General d'Armée de LATRE de TASSIGNY
 Commandant en Chef la 1^{re} Armée Française .

*. Grade, nom et prenom .
 Rank, name and Surname
 *. Unite
 Organisation
 *. Destination
 Destination
 *. Marque et numero
 Marking and number .